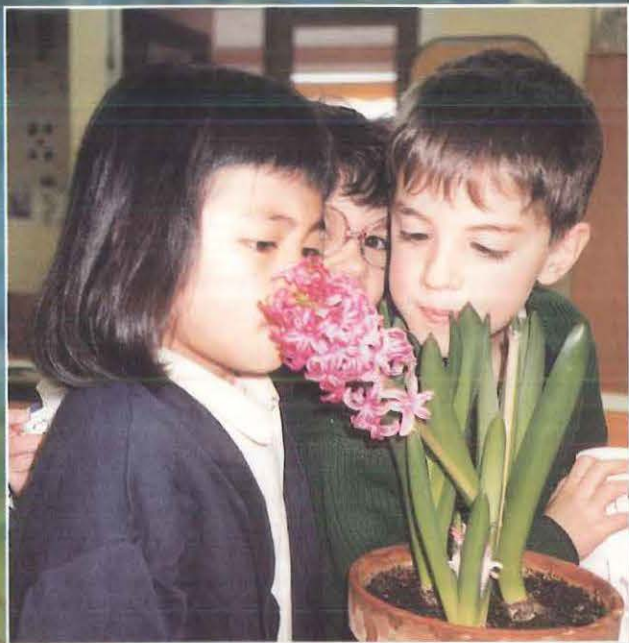


Odeurs et parfums...



*Dans la nuit de l'hiver,
galopait une étoile dorée.
Elle est tombée, je l'ai humée.
Quel parfum !
Elle sentait le citron.
Quelle surprise !
Je l'ai montrée à mes parents
et je me suis amusé avec elle.*

Ludovic

*Nous allumons chaque matin
notre enseigne lumineuse*

*Un vieil homme se mettait toujours du parfum,
matin, midi et soir.*

Il lui fallait du parfum sinon il était triste.

Un jour son parfum était vide.

*Il décida de vendre des bijoux et il eut trois mille
francs.*

Il dépensa tout en parfum !

*Il était une fois
une demoiselle
qui aimait mettre son nez
dans les fleurs.*

*Elle voudrait devenir
la reine des fleurs,
tellement elle a de fleurs
par milliers sur elle.*

*Mais...
si les fleurs meurent..
elle sera triste !*


Lien

*Il faut se parfumer sur les veines
parce que le sang est chaud
et le parfum, en chauffant, sent très bon.*

On peut aussi s'en mettre sous les oreilles.

Il ne faut pas en mettre beaucoup sinon on ne sent plus.

Mustapha



*Un bonheur c'est bon.
C'est un bonheur de se parfumer.
Il ne faut pas le perdre.
Il nous donne de la fraîcheur,
du soin,
de la tendresse,
de l'amour.*

Mathias, Mathieu, Mustapha.

*Tous les gens qui entrent
dans la classe disent :
« Oh ! que ça sent bon ! »
Ils sont surpris : « Vous avez une belle
collection de flacons
et puis une belle lampe ! »*

Lien

*Si j'étais un nez,
je ne fabriquerais que des parfums
avec des fleurs et des fruits.
Un jour je réussirais le parfum
qui donne plein de bonheur à tout le monde.*

Ludovic

Nous vivons dans un contexte aseptisé et désodorisé. La vue et l'ouïe sont très sollicitées. L'odorat, cinquième sens, est souvent oublié dans l'éducation des jeunes enfants.

Pour ces raisons, j'ai voulu, avec des petits de 6 et 7 ans, vivre une recherche à la fois sensorielle, culturelle et esthétique sur le thème « odeurs et parfums ».

Je n'imaginai pas que nous allions vivre une aventure merveilleuse et fascinante.

Le monde des odeurs est infiniment étendu et riche et nous n'avons pas l'habitude de l'explorer. Plus on avance dans « l'univers des senteurs », plus on va vers la difficulté, la complexité. Il y a tant à découvrir, à apprendre, c'est vertigineux !

J'ai eu la chance de rencontrer à Paris des professionnels qui m'ont accueillie, informée, aidée, avec générosité et une grande simplicité.

Dans ma classe, l'enseignement est basé sur l'expression libre, la créativité, la communication, la personnalisation des apprentissages. L'introduction du sujet d'étude « odeurs et parfums » a apporté une source inépuisable de recherches, de travaux dans tous les domaines :

- expression écrite individuelle ou collective ;
- histoire du parfum dans les sociétés ;
- correspondance avec des pays étrangers, avec des adultes ;
- visite de l'exposition *Hymne au parfum* (Orléans) ;
- glane d'odeurs ;
- constitution d'une collection de flacons ;
- culture de plantes aromatiques ;
- dégustations diverses ; infusions, gâteaux, potages ;
- aromathérapie ;
- confection de bougies parfumées, de pots-pourris ;
- chimie (distillation, macération) ;
- classeur de senteurs.

Hervé Sornique, professeur plasticien, a animé des ateliers de pratique artistique : peinture, relation odeur/couleur, volume, sculpture, modelage, images publicitaires, analyse, création.

L'odorat s'éduque. En s'exerçant chaque jour, l'enfant développe la finesse de sa perception et enrichit son répertoire d'odeurs. L'éveil sensoriel se fait par la concentration en silence, pour identifier, comparer et mémoriser les odeurs. Ce long apprentissage doit, comme les autres, se faire régulièrement et avec rigueur.

Le parfum est une œuvre d'art au même titre qu'une symphonie ou une toile de maître.

C'est très complexe, trop difficile à analyser pour des petits. Nous avons donc effectué des exercices olfactifs sur des senteurs simples de notre environnement et nous avons utilisé un très bon outil de travail, l'olfactorium, orgue miniature, très bien conçu. Les petits flacons contiennent des matières que les enfants connaissent : fruits, fleurs, produits alimentaires très familiers.

L'éveil sensoriel se fait par la concentration en silence, pour identifier, comparer et mémoriser les odeurs. Ces moments d'olfaction, très courts, situés dès l'entrée en classe, procurent la détente, l'apaisement et favorisent l'investissement de l'enfant dans ses activités intellectuelles.

Au-delà de tous les apprentissages, des découvertes, des expériences, comment traduire l'ambiance de la classe, magnifiée par la présence discrète et diversifiée des senteurs ?

C'est avec bonheur que nous nous sommes retrouvés chaque jour, ensemble, sous la lumière tamisée de notre « enseigne Coty », dans la douceur parfumée de la classe, à travailler sur les mots, pour exprimer des sensations profondes, des émotions, des souvenirs.

Jeanne Monthubert

Quelle surprise ce matin !

Les tables sont en rond, Frédérique et Alain sont venus travailler avec nous.

Pourquoi ?

Dans les assiettes ils ont mis du citron, du chocolat, du sel, du sucre.

Le sucre et le sel se ressemblent et n'ont pas d'odeur.

La vue ne nous donne pas de renseignements.

Nous avons goûté pour reconnaître les saveurs : acide, salé, sucré, amer.

Ensuite nous avons eu du yaourt parfumé mais pas coloré. Il fallait fermer les yeux pour reconnaître l'arôme, puis goûter pour vérifier.

Nous avons découvert nos cinq sens :

les yeux servent à voir, les oreilles servent à entendre, les mains servent à toucher, la langue sert à goûter, le nez sert à sentir.

Quand il y a un anniversaire on le fête ensemble dans la classe. Avant de déguster les gâteaux, on les sent pour deviner de quoi ils sont faits. Quand on a fini de sentir, on mange très doucement, très lentement, pour savourer.

Aurélie

Madame Ribreau nous a aidés à faire des pains d'épices. Ça sent la cannelle et un peu l'anis vert. Nous les avons dégustés pour fêter Noël. C'était très bon ! Quel délice !



Notre odorat se fatigue vite quand nous sentons.

Il ne faut pas humer trop longtemps parce qu'on ne sent plus.

Pierre

Nous sommes allés à Orléans pour visiter l'exposition *Hymne au parfum.*



Nous avons fait beaucoup de jeux olfactifs.

■ Dans l'appareil il y a dix senteurs. Nous introduisons les touches dans les fentes après avoir choisi une odeur. Des photos représentent les senteurs : bois, cuir, gazon, muguet, lilas, fougères, etc.

■ Des bacs de senteurs contenaient de la menthe, de la noix de muscade, du clou de girofle et d'autres plantes que nous ne connaissons pas.

■ Une dame « nez » nous a offert un olfactorium très joli. C'est un petit orgue comme celui des créateurs de parfum. Il nous aide vraiment beaucoup pour nous entraîner à sentir.

Pour bien sentir un parfum, on trempe une touche dans le flacon, on la balance devant le nez mais elle ne doit pas le toucher.

On sent en fermant les yeux. Il faut bien se concentrer et réfléchir.

Mickaël

Je m'appelle Moustapha Gueye, je suis né en France, j'ai sept ans.

Mes parents y habitent depuis quinze ans. Mes grands-parents habitent à Dakar, ils sont Saint Louisiens.

J'y suis allé en vacances en 1990. Maman vient à l'école nous apprendre comment on se soigne au Sénégal avec du « menthe la toum ». Savez-vous ce que c'est le « gongo » ? C'est une poudre qu'on met dans un petit sac sur la poitrine pour sentir bon et éloigner les microbes.

Expliquez-nous la composition du « thourage », le nom des racines et des plantes. Dites-nous le nom de la plante appelée « Seb » qu'on met dans l'eau du canari pour la parfumer ?

Mustapha

Dans notre jardin nous cultivons des plantes aromatiques : du romarin, du thym, de la lavande, de la sauge, du persil, du basilic, de la citronnelle, de la menthe, du cerfeuil, de la camomille, de la verveine, du laurier.

Nous avons fait un pot-pourri géant avec du buis, des pommes, des aiguilles de pin, de la mousse, du lichen, des écorces, des fougères. Il est superbe. Ça sent la forêt. Ça sent la nature.

J'ai rêvé que j'avais mis plein de petites gouttes de lavande sur mon lit. Ça sentait parfaitement bon. Ce matin, à mon réveil, je sentais toujours la lavande. Moi, ça me plaît la lavande ! C'est doux, ça sent bon pour moi !

Antoine

Nous sentons la fragrance du prunus. Elle fait penser à la vanille, au caramel, au miel. Elle est sucrée. Les fleurs roses et pâles sont très fragiles, légères. L'arbre est splendide au printemps.

Chanson du printemps

*Oh ! oui, oh ! oui
L'hiver s'en va
Les mois aussi s'en vont
Les arbres fleurissent
Et le vent prend leur parfum
Pour l'emporter au loin.
Que ça sent bon le printemps !*

Sophie

*Parfums printaniers,
parfums fleuris, fruités, boisés, épicés, dorés, précieux,
merveilleux parfums d'or.*



Avec trois couleurs (bleu, jaune, rouge), nous avons fabriqué des mélanges pour représenter les odeurs. De plus il fallait peindre les formes avec un gros pinceau.

Odeurs... couleurs

Il fallait choisir une odeur et la peindre en fabriquant des couleurs.

Nous avions :

– bleu, rouge, jaune, noir, blanc. Le noir mange tout.

Nous avons réussi : cassis, pomme, banane, rose, rose fraise, abricot, pêche.

Elles étaient belles nos couleurs.

Vers le volume...

Hervé est venu nous faire travailler avec du plâtre. On trempe dans l'eau un morceau de bande plâtrée. On l'applique sur un objet. Il faut bien lisser. Il ne faut plus voir la forme de l'objet. On peut ajouter des détails.



L'orgue à parfum n'a pas de tuyaux comme dans la cathédrale. Il y a trois compartiments avec beaucoup de petites bouteilles d'essences. Devant on voit la balance pour peser les essences.

Une odeur peut être nauséabonde, désagréable :

Quand on dit : « moisi, pourri, renfermé »,
on sent les odeurs de ces mots, on les a dans la tête.

*Si j'étais architecte, je dessinerais beaucoup de plans
pour construire des grandes maisons,
grandes comme des pièces montées !*

*Quelles grandes maisons !
Je sentirais le crayon de papier !*

Mathias

*Avant de partir à l'école, ma maman me fait un bisou,
je sens son parfum et je lui dis : « Tu sens très bon ! »
Elle me dit : « travaille bien à l'école ! »
Je me rappelle son parfum quand je ne suis plus avec elle.
Je l'aime bien !*

Guillaume

*Quand je rentre de l'école ma mamie sent la confiture.
Elle sent très très bon.*

J'ai mangé un pot entier de confiture de cerises.

*J'aime bien l'odeur de la confiture
et j'aime bien l'odeur de ma mamie.*

Charlotte

*Chez ma mémé, je sens les poules et les canards,
l'air de la campagne. Quand je ferme les yeux,
je me rappelle bien l'odeur de la ferme de ma mémé.*

Brice

Océan c'est pour les enfants.
Il est réalisé avec prunus, banane, violette, ananas.
Il me fait penser à la mer, au sable chaud.

Elina

Mon parfum s'appelle **Soleil**.
Il sent le citron parce qu'il est jaune.
Il sent la fraise
parce que le soleil couchant est rouge.
Il sent aussi l'orange et le lilas.

Tony

Difno a la senteur d'un animal, le lapin.
Il contient du caramel, du miel,
il fait penser à la mer.

David

Titito est un parfum pour garçon.
Il sent le coco, la lavande,
il a aussi une odeur animal,
le petit poussin.

Ludovic

Paradis c'est mon parfum.
Il me fait penser au ciel bleu et à la mer bleu.

Charlotte

Nous avons choisi nos noms de parfums.

Chacun a cherché une dizaine de noms. Nous les avons lus en groupe. Nous avons cherché les belles sonorités ou celles qui sont drôles. Nous avons aussi cherché ce que les mots évoquent : la mer, les fruits, une couleur...

Ensuite, nous avons dessiné les lettres du mot dans une forme.

Le nom doit tenir dans la forme. Nous avons choisi trois couleurs, pas plus. Pour colorier les lettres c'est difficile !

Cafoline sentira
le café,
le chocolat,
le citron vert,
l'orange,
le prunus,
la lavande,
le géranium,
la jacinthe,
la fraise,
la poire.
Mathias

Otago, c'est mon parfum.
Il me plaît beaucoup.
Il n'existe pas.
Je prendrai des feuilles de violettes,
je les ferai chauffer,
ça fera un parfum.
Il faudra le mettre dans un joli flacon
puis bien le fermer
pour que l'odeur ne parte pas.
Antoine

Sources bibliographique

- Odeurs, l'essence d'un sens*, J. Blanc-Mouchet, Éd. Autrement, Septembre 1987.
Le Parfum, Edmond Roudnitska, « Que sais-je ? » n° 1888, Éd. PUF, 1994.
Le Livre du parfum, E. Barillé, C. Laroze, Éd. Flammarion, 1995.
Le Livre des parfums, Eugène Rimmel, Éd. 1900, 1990.
Histoire du parfum (de l'Antiquité au XIX^e siècle), G. Pillivuyt, Éd. Denoël, 1988.
Le Parfum, Patrick Süskind, « Le livre de poche » n° 6427, Éd. LGF, 1988.
Le Miasme et la Jonquille : l'odorat et l'imaginaire social (XVIII^e-XIX^e siècle), Alain Corbin, « Champs » n° 165, Éd. Flammarion, 1986.
Histoire sensuelle des jardins, Catherine Laroze, Éd. Orban, 1990.
Le Goût et l'Enfant, Jacques Puisais, C. Pierre, Éd. Flammarion, 1987.
Histoire des mœurs, dir. Jean Poirier, 3 tomes, Éd. Gallimard, « Encyclopédie de la Pléiade », 1990.
3 000 ans de parfumerie, Catalogue d'exposition, édité par la Conservation des musées, Grasse, 1990.

Livres pour enfants

- L'odorat*, C. Delafosse, S. Kniffke, « Mes premières découvertes », Éd. Gallimard, 1991.
L'odorat, J.-M. Parramon, M. Rius, « La bibliothèque des tout-petits », Éd. Bordas, 1984.

Matériels :

- Olfactorium*, Cinquième sens, Marez-sur-Matz (60).
Le Nez dans les fleurs, Éd. Jean Lenoir.
Le Nez dans les fruits, Éd. Jean Lenoir.
La Mallette pédagogique, musée international de la Parfumerie, Grasse.